

Clinique de Lesparre : des projets pour l'avenir mais de sérieux problèmes d'effectifs



Yann Pilatre (au centre) en discussion avec une délégation de l'agence régionale de santé venue de Bordeaux © Crédit photo : Julien Lestage

À l'occasion d'un bilan de la situation de la clinique, qui a dû faire face à la crise sanitaire, Yann Pilatre, le directeur, a évoqué des finances stables et de gros problèmes d'effectifs. Explications

« Au cœur de cette crise liée à la pandémie de Covid-19, la situation financière de la clinique ne s'est pas dégradée. Notre équilibre a été préservé grâce à une garantie de financement accordée par l'État. En revanche, sur les effectifs, nous sommes à la limite de la rupture. Il n'y a pas un métier où nous ne sommes pas en tension. On manque d'infirmières, de sages-femmes, de médecins urgentistes. C'est compliqué ! », expose Yann Pilatre, le directeur de la clinique de Lesparre, propriété du Pavillon de la Mutualité.

Mardi après-midi, à l'occasion d'une réunion prévue pour faire un point de la situation de l'établissement, le cadre s'est voulu rassurant, mais il n'a pas pour autant caché les difficultés rencontrées sur le terrain. Le discours a pu être entendu par des personnels soignants et administratifs, des élus locaux et une délégation de l'Agence régionale de santé.

Durant l'été, les urgences ont connu des pics de fréquentation avec 120 passages par jour »

Sur la question des effectifs, Yann Pilatre a indiqué que « vingt postes étaient vacants. Des personnels ont été sévèrement touchés par le virus du Covid-19 et se retrouvent en arrêt maladie. D'autres agents ont souhaité partir ou changer d'orientation professionnelle ». Enfin, le recours à l'intérim, qui génère des coûts importants, ne permet plus de remédier aux difficultés ponctuelles. « Il n'y a plus grand monde de disponible » lance le directeur.

Durant l'été, les urgences ont connu des pics de fréquentation avec 120 passages par jour. La surchauffe a été gérée, mais en laissant apparaître ces mêmes problèmes d'effectifs et l'inconfort de fonctionnement qui en découle. Dans une autre aile de l'établissement, la maternité s'est aussi retrouvée à la peine. Si deux nouveaux médecins obstétriciens ont été recrutés, les sages-femmes manquent.

Pour maintenir ce service, la clinique a trouvé une solution en signant un partenariat avec la CHU de Bordeaux et la Polyclinique Bordeaux Nord Aquitaine. Du personnel de ces deux structures assure des permanences à Lesparre.

Un bon élève salué

Malgré ce tableau plutôt inquiétant sur le volet des effectifs, mais qui correspond à la situation de beaucoup d'autres établissements de santé en France, la clinique de Lesparre affiche meilleure mine sur ses projets de développement. La mise en place de l'unité de dialyse est un succès. Une autorisation est attendue pour passer de 8 à 12 postes.



Bénédictte Motte, directrice de la délégation Gironde ARS : « Dans le cadre de votre nouvelle certification, vous obtenez une note remarquable ». Julien Lestage

L'ouverture du nouveau centre de radiologie marque une étape de plus dans la réorganisation voulue par l'établissement. Son service de soins de suite et de réadaptation (SSR) devrait connaître une extension de 30 lits. La création d'un service post-urgence est à la discussion. Il permettrait d'accueillir des patients qui sont pris en charge par les urgences et qui nécessitent une hospitalisation d'une courte durée.

Dans le cadre de la visite de la certification, dispositif d'évaluation externe obligatoire pour tous les établissements de santé, la très bonne note obtenue par la clinique a été saluée par Bénédictte Motte, directrice de la délégation Gironde ARS. Enfin, l'établissement attend de figurer dans la deuxième enveloppe financière du [Ségur de la santé](#) pour poursuivre son projet de rénovation.

La clinique veut un Institut de formation en soins infirmiers à Lesparre

C'est un projet auquel tient tout particulièrement Yann Pilatre. La création d'un Institut de formation en soins infirmiers. Il permettrait de résoudre bien des problèmes d'effectifs rencontrés à la clinique de Lesparre. Ce serait aussi une nouvelle offre de formation pour le territoire du Médoc et ses jeunes. Dans les prochaines semaines, pour tenter de lancer ce dossier, des rencontres sont prévues entre le Pavillon de la Mutualité, la Croix-Rouge, le CHU de Bordeaux et la Région Nouvelle-Aquitaine. Lors du bilan de la clinique, la délégation de l'ARS a aussi clairement entendu le message lancé par le directeur. « Avec l'activité de la clinique, nous disposons de toute la matière nécessaire permettant de fonctionner avec l'institut. En créant une dynamique, il s'agit de former et de tenter de pérenniser des postes chez nous » explique Yann Pilatre. L'idée du projet est lancée.